

Chergui Senouci Mustapha ^{1*}

Baba Djamel eddine²

1(CNRPAH), Algérie

2(CNRPAH), Algérie

Quand le dialogue interculturel sollicite la traduction des expressions figées

When intercultural dialogue calls for the translation of fixed expressions

Date de soumission : 31/07/2021

date d'acceptation : 29/08/2021

Résumé :

Dans toutes les sociétés humaines, le langage est considéré comme crucial dans l'instauration du lien social. Certes, dans le dessein d'établir de bonnes relations avec les autres nations, l'homme a eu recours au service de la traduction afin de dissiper les malentendus qui risquent d'entraver l'harmonie de cette relation ; et afin de faire partie du nouvel ordre mondial. Effectivement la traduction s'avère vitale pour établir le dialogue interculturel ; car le langage diffère en fonction des communautés, des cultures et les contextes sociaux dans lesquels les interlocuteurs sont supposés s'entretenir.

Il faut dire que chaque culture possède ses spécificités qui la caractérisent et la distinguent d'autres cultures tels que certaines coutumes, rituels et expressions figées.

Mots clés : expressions figées- langage- traduction-dialogue-interculturel.

Abstract :

In all human societies, language is considered crucial in establishing social links. Certainly, in order to establish good relations with other nations, man had resorted to the service of translation in order to get rid of the misunderstandings that may hinder the harmony of this relationships; and so as to be part of the new world order. Indeed translation is vital for

*cherguimouss@gmail.com

establishing intercultural dialogue; because the language differs according to the communities, cultures and social contexts in which the interlocutors are supposed to converse.

It must be said that each culture has its specificities which characterize it and distinguish it from other cultures such as certain customs, rituals and fixed expressions.

Key words :fixed expressions- language- translation- dialogues- intercultural

1. Introduction :

Dans toutes les sociétés humaines, le langage est considéré comme crucial dans l'instauration du lien social. Certes, il serait inconcevable que l'être humain se marginalise afin de mener une vie en solitaire coupé de tout contact avec ses semblables. C'est un fait qui est ancré dans sa condition humaine.

Par sa façon de nommer les choses, il s'achemine vers la construction de son identité, sa culture et son patrimoine. Le langage est donc l'outil jugé indispensable non seulement à la socialisation, mais également dans l'établissement de bonnes relations avec les autres nations afin de dissiper les malentendus susceptibles d'entraver l'harmonie et la bonne entente.

Effectivement de nos jours dans notre société qui devient de plus en plus ouverte vers l'occident ; et dans une Europe qui donne libre cours à la circulation des citoyens, la traduction des langues étrangères s'impose comme une vitalité à des fins économiques, académiques et commerciales. Certes, elle s'avère déterminante pour instaurer le dialogue interculturel ; car le langage diffère en fonction des communautés, des cultures et des contextes sociaux dans lesquels les interlocuteurs sont supposés s'entretenir. Il faut dire que chaque culture possède ses spécificités qui la caractérisent et la distinguent des autres cultures tels que les rituels, les coutumes et expressions idiomatiques.

1.1 Problématique :

En constate que l'intérêt porté aujourd'hui à la discipline de traduction connaît une grande intensité. Bien entendu notre planète s'est réduite à un grand village ou une petite île grâce au rétrécissement des moyens de transport et surtout de communication (internet, téléphone cellulaire, réseaux sociaux...).

Cette perspective s'inscrit dans la sociologie du langage. En effet la langue n'est pas une abstraction qui flotterait au-dessus du monde social mais un élément qui émane des rapports sociaux. C'est vers cette finalité que la discipline de la traduction doit sous-tendre. Autrement dit l'objectif atteint est de pouvoir instaurer la compréhension mutuelle aussi bien entre les individus que les nations.

La nature de notre étude implique la question suivante :

Afin d'être en mesure de comprendre et traduire un texte empreint d'une culture étrangère, est-il nécessaire de recourir à la traduction littérale ou bien la traduction du sens uniquement est la mieux appropriée ?

Dans pareil contexte, est-il nécessaire de recourir à la traduction textuelle ou bien la traduction du sens est la mieux appropriée afin que le message soit compréhensible ?

1.2 Certaines hypothèses :

Les professionnels impliqués dans un projet de traduction sont censés avoir de l'expérience dans le domaine et savoir maîtriser les deux langues ; surtout quand le texte original est imprégné d'expressions figées. Donc il appartient au traducteur d'être en mesure d'adapter son texte non seulement aux références culturelles et les styles, mais également aux usages de la société telles que les expressions idiomatiques. Une bonne compréhension du message traduite tendance à lever le voile sur les sens cachés et les allusions souvent contenus dans un texte.

Dans son ouvrage intitulé « au tour de la traduction » Jerzy Brosowski affirme : « la traduction littérale peut constituer un choc ou entraîner la modification des habitudes stylistiques de la langue d'arrivée »(Brosowski, 2015 : 115).

2. Les expressions figées entre conventions linguistiques et culturelles :

Le lexique d'une langue ne se compose pas uniquement de termes simples mais également d'expressions et de termes composés. En effet les expressions idiomatiques et les expressions figées telles que les locutions, les proverbes et les dictons sont une partie intégrante de la langue. Elles émanent de la sagesse populaire et sont profondément ancrées dans le

patrimoine socioculturel de la langue. L'utilisation de ces expressions ajoute à la variété et au métissage linguistique. Elle procure à l'apprenant un pouvoir d'action en se penchant sur une autre façon de transmettre un message. C'est aussi une façon de s'exprimer à la fois populaire, familière, amusante, insolite, imagée, innovatrice et qui donne une couleur particulière.

Dans la traduction d'un texte donné, et afin que le message traduit soit explicite, il est primordial de maîtriser les deux aspects de la langue : interne (linguistique) et externe (culturel). Il faudrait impérativement prendre en considération non seulement la dimension syntaxique morphologique et sémantique mais aussi la dimension culturelle envers quoi elle sous-tend dans le dessein d'éviter toute sorte d'ambiguïté susceptible d'engendrer un choc de culture. Il est évident de dire qu'aujourd'hui le monde est submergé de valeurs et principes de diversité, de différence et de pluralité. Or, tenir compte de cette différence est cruciale ; car lorsqu'elle est ignorée les tensions et les frustrations qu'elles suscitent peuvent conduire indéniablement à l'intolérance, au racisme ou plus généralement à ce qu'on appelle (l'ethnocentrisme) : « l'inter culturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes générées par des rencontres ou des confrontations qualifiées d'interculturelles impliquant des échanges réciproques. Elle est fondée sur le dialogue le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun »(Toupictionnaire: Le dictionnaire de politique, s.d.).

L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel.

"La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes

d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication."(Marandon, 2003 : 265)

3. Le multiculturalisme au service de la traduction :

Le multiculturalisme est considéré comme étant l'un des facteurs majeurs favorisant une bonne traduction. En effet nul ne peut contester le rôle primordial que joue la culture dans la discipline de la traduction. C'est une activité non seulement linguistique mais aussi interculturelle.

Dans son ouvrage intitulé (traductologie, proverbes et figements) Michel Quitout affirme : « Réussir à devenir de véritables utilisateurs de la langue signifie saisir les modèles culturels d'une communauté différente à la nôtre puisque développer une compétence culturelle nous mène à pouvoir communiquer de façon plus claire et plus facile »(Quitout & Munoz, 2009 : 123) .

Certes, l'objectif que les didacticiens se fixent est d'essayer de concilier les deux cultures, tout en préservant dans la mesure du possible l'authenticité de la culture d'origine. Le traducteur acquiert donc le statut d'un spécialiste de la communication interculturelle. Cependant, il est confronté à une seule barrière qui se dresse à l'encontre de son activité. C'est le cas de la traduction des expressions idiomatiques (figées) comme par exemple pour faire allusion à une pluie torrentielle les gens en Grande Bretagne ont tendance à utiliser l'expression suivante : « It rains cats and dogs ». En français, on utilise l'expression « Il pleut des cordes ». Or, c'est une traduction que l'on ne peut obtenir par le biais d'un dictionnaire. Le même principe s'applique pour l'expression américaine : « Stars and stripes » qui signifie le drapeau américain. Si l'on traduit cette expression son sens littéral est « étoiles et rayures ». Ce qui ne désigne pas forcément le drapeau américain. Or si on ignore que les rayures représentent les treize colonies d'origine qui ont vu le jour dans le continent américain ; et les cinquante étoiles sont les cinquante états actuels, on ne serait en mesure de savoir que c'est du drapeau américain qu'il s'agit. C'est ce qu'avait affirmé kathleenJulié dans son ouvrage intitulé (Enseigner l'Anglais) : « comment comprendre le symbolisme si l'on ne connaît pas quelques faits de l'histoire américaine »(kathleen , 1998 : 198) .

3. Quelques exemples d'expressions idiomatiques anglaises :

Il faut noter que les anglais sont beaucoup portés sur les expressions idiomatiques. Elles font partie de leur culture et on les trouve souvent dans les interactions de tous les jours, les émissions de télévision et les livres.

- « Under the weather » : se sentir mal
- « The ball is in your court » : la balle est dans ton camp.
- « Spill the beans » : trahir un secret, vendre la mèche.
- « Break a leg » :

C'est une façon encourageante de dire bonne chance. Cette expression nous vient de l'époque où les artistes de théâtre à succès risquaient de se briser une jambe à force de multiplier les révérences après une représentation.

- « Once in a blue moon » : rarement.
- « Beat around the bush » :

hésiter à dire les choses. En français on dit : (tourner autour du pot)

- « casser sa pipe » :

C'est une expression française qu'on utilise pour dire que quelqu'un est décédé.

- « It's a piece of cake » :

C'est une expression idiomatique qui se dit dans le contexte social où on fait référence à quelque chose de très facile à entreprendre. Sa traduction littérale est (c'est un morceau de gâteau) .

Or, si l'on ignore la culture de ce pays ainsi que la nature de la conversation dans laquelle figure cette expression, on ne serait en mesure de connaître le sens profond de ces termes ; et par conséquent on aboutirait à une traduction erronée.

- « To make a french leave » :

les anglais utilisent cette expression pour reprocher à une personne d’avoir fui en douceur sans que personne ne s’aperçoive de son absence.

C’est une expression qui a son équivalence dans la langue française : (filer à l’anglaise) où bien (se tailler en douce)

- « To catch somebody redhanded » :

On utilise cette expression afin de dénoncer une personne d’avoir commis un mal fait et qui s’est fait prendre malgré toutes les précautions qu’elle avait prise pour être disculpée. C’est comme si on voulait dire en français : (il avait été pris la main dans le sac) .

- « To kick the bucket » :

Ce dit pour faire allusion à une personne décédée. En français, on utilise l’expression suivante : (six pieds sous terre). Autrement dit, la personne est décédée et enterrée.

Certains anthropologues dont la spécialité est l’éthologie ont tendance à associer les conditions atmosphériques à des animaux. On juge utile fournir certains exemples afin de mieux cerner notre analyse. En grande Bretagne par exemple, pour faire allusion à une pluie torrentielle, on utilise l’expression suivante : « It rains cats and dogs » dont la traduction textuelle est : (Il pleut des chats et des chiens). En français, on dit (Il pleut des cordes).

Par contre aux Etas Unis, l’expression (coldturkey) qui veut dire en français : (la dinde froide) est utilisée pour désigner une personne qui souffre de sueurs froides ; et qui a une addiction au drogues dures en état de manque. En France, pour montrer qu’il fait un froid glaciale, l’expression qui est dans les usages par la société est : (Il fait un froid de canard) ou il fait (un temps de chien).

Au temps de Rome antique, l’oiseau symbolisait le lien entre ciel et terre. Dans l’antiquité de l’ancien Egypte, le Phoenix est rattaché au culte de soleil. Le Phoenix est un oiseau légendaire doué de longévité et caractérisé par son pouvoir de renaître après s’être consumé sous l’effet de sa propre chaleur. Il symbolise ainsi donc un soleil ardent tout comme la métaphore des cycles de la mort et de la résurrection.

Dans d'autres culture populaires comme chez les indiens de l'Amérique de Nord, le cheval est associé à la foudre du tonnerre, par sa force, son endurance, et son énergie. Ce qui avait donné émergence à la sagesse populaire « Even a good horse can stumble » ce qui veut dire en français : (la faute est humaine).

La bonne société française est plus particulièrement la classe bourgeoise tend souvent à faire usage d'un sens dénotatif des expressions dans le dessein de faire passer son message. Par exemple (J'ai un chat dans la gorge) signifie que la personne avait attrapé un rhume et qu'elle a mal aux angines.

C'est dans cette perspective qu'il est jugé indispensable de connaître les langues étrangères et leurs cultures. Cependant, la diversité culturelle qui émane du programme éducatif conçue pour les apprenants de l'anglais est venue comme réaction à un système politique qui se veut totalitaire. L'une des préoccupations majeurs de l'Algérie après son indépendance en 1962 fût d'adopter l'arabe classique comme langue officielle du pays, et qui a été mise en usage afin de rompre avec tout ce qui a trait au colonialisme et à l'oppression.

En dépit de l'officialisation de la langue arabe avec ce qu'elle véhicule comme idéologie, l'Algérie demeure le second pays francophone de la planète. Ce qui donne à lieu à une diglossie institutionnalisée. A partir des années 1990, des chercheurs algériens spécialisés en sciences d'éducation avaient jugé utile insérer d'autres langues étrangères dans le programme éducatif notamment l'anglais et l'espagnole pour que la politique du nouvel ordre mondial va de pair avec la diversité culturelle.

4. Conclusion :

Tout cela nous mène à affirmer avec certitude qu'il ne suffit pas de connaître une langue et sa grammaire pour procéder à la traduction d'un texte ; mais il faudrait impérativement connaître le sens profond des mots, la culture qui émane de ces mots et les croyances véhiculées au sein de la société.

Il faut bien avouer que la traduction a connu une grande évolution dans ces dernières décennies ; en passant d'un simple transfert linguistique à une opération de communication

multilingue qui consiste en un passage d'une culture à l'autre avec tout ce qu'elle véhicule comme sagesse populaire, locution et expression idiomatique ; car après tout maîtriser une langue c'est maîtriser une culture. George Mounin avait affirmé dans un ouvrage intitulé (Linguistique et traduction) : « apprendre une langue signifie deux choses, apprendre la structure et les mots de cette langue mais aussi apprendre la relation qu'il y a entre structure et mots et la réalité non linguistique, la civilisation, la culture de cette langue. De là viennent les difficultés dues à l'apprentissage corrélatif des situations dans lesquelles sont utilisés les mots et les structures de cette langue »(Mounin, 1976 : 62) .

Bibliographie :

- Brosowski, J. (2015). *au tour de la traduction* . Paris: Orizons.
- Marandon, G. (2003, mai-juin). *CIDOB*(61-62), 259-282.
- Mounin, G. (1976). *Linguistique et traduction*. Bruxelles.
- Quitout , M., & Munoz, J. (2009). *traductologie, proverbes figements*. Paris: l'Harmattan.
- kathleen , J. (1998). *enseigner l'anglais*. Paris: Hachette Education.
- *Toupictionnaire: Le dictionnaire de politique*. (s.d.). Consulté le Juillet 27, 2021, sur Interculturalité:
<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>
Consulté le 28/07/2021 à 18:33